



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

COLUMBIA LIBRARIES OFFSITE



CU53348478

841.11 G772

Fables en vers du XI

841.11  
G772

841.11

G772

Columbia University  
in the City of New York

LIBRARY



The  
Nathaniel Currier Fund  
for the  
increase of the Library  
Established 1908





# FABLES EN VERS

DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE,

Publiées pour la première fois

D'APRÈS UN MANUSCRIT

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE CHARTRES.

par G. de... ..



CHARTRES,

IMPRIMERIE DE GARNIER FILS.

JUILLET 1834.

12-11953

841.11  
G 772



## AVIS DE L'ÉDITEUR.

---

J'ai peu de chose à dire sur les fables que je publie aujourd'hui pour la première fois. J'ai décrit ailleurs \* le curieux manuscrit dans lequel elles se trouvent conservées ; quant à leur mérite, les hommes éclairés auxquels s'adresse spécialement cette publication sauront bien l'apprécier sans qu'il soit nécessaire de préparer d'avance leur jugement. Ils reconnaîtront sans peine dans ces compositions sans art, premiers essais d'une littérature qui débute, quelques traits de cette naïveté si heureuse et si rare qui distingue les productions de nos vieux conteurs français, et qui n'a été portée à son plus haut point de perfection que quelques siècles plus tard et par un seul homme dont le nom est aussi populaire que le talent. Je me contente donc de leur faire connaître ces fables qui ne me semblent pas indignes de leur attention.

---

\* Le **DIT DE DROIT**, pièce en vers du XIII<sup>e</sup> siècle, publiée pour la première fois, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Chartres. In-8°, tiré à 48 exemplaires.

Il m'eût été facile de grossir ce volume de notes , de recherches bibliographiques et de discussions grammaticales ; avec les secours de tout genre qui existent aujourd'hui , un pareil travail n'eût exigé ni beaucoup de science , ni beaucoup de peine : j'ai préféré laisser aux amateurs de l'ancien langage le mérite ou le plaisir de résoudre quelques difficultés de détail qui ne sauraient arrêter long-temps un lecteur éclairé , et je me suis borné à donner du manuscrit original une édition aussi exacte et aussi correcte que possible.

Ce volume a été tiré à quarante-huit exemplaires seulement , savoir : quarante sur beau papier vélin carré , et huit sur papier de Hollande.

G. D.

Chartres , 15 juillet 1834.

**P**Rion dieu au comencement  
Que il nos doit auancement  
De bien faire a son plesir  
Que nos puison le bien aprendre  
Et nos pechiez en nos reprendre  
Tant com nos viuons a loisir.  
Et diex qui fist le firmament  
Me doit tant bien dire et ament  
Que iaie biens tens use  
Mes chacun doit auoir fiance  
Sil reuiet tout a penance  
De dieu ne sera refuse.  
Or le gart diex qui entendra  
Ce que mon liuret contendra  
Car plus en sera resonnable  
Qui sage se fet clamer  
Par sa reson et bien amer  
Deuant touz est plus auenable  
Mes voirs est que par nuit iuerne  
Sanz la lumiere en la lanterne  
Ne puet nus bien aler par voie  
La ou nus hom ne li estoupe  
Sa voie aucune foiz sacoupe  
Et pour locurte se desuoie  
Pour ce ie di cun petit liure  
Vn pou ocur assez deliure  
De fables nos veult reson rendre  
Mes clerc qui set pou descripture  
Lais qui ont lentention dure

Ni peussent pas entendre  
 Pource exposer leur conuient  
 Le latin dont la fiable vient  
 Qui toute vient a verite  
 Le liure ysopet est nommez  
 Et si nest pas (mal) renommez  
 Plain de exemples et bien ditez  
 Ysoper bien nomer le pot  
 Car ysope fet trop bon pot  
 Ne soit couuert ni escumez  
 Qui dedens de lysope boute  
 Miels en vaut la viande toute  
 Se li poz iert tous enfumez  
 Ausi dou mal se puet retraire  
 Li hom qui bonne essample fiere  
 Ia tant naura fier cuer ne rogue  
 Et cil sa vie bien define  
 Qui par essample prent mecine  
 Or entendez donc mon prologue.

1. *Dou Lou et des Oisiaus.*

**D**Ou lou dirai premierement  
 Qui rungoit. 1. os fierement  
 Tant fist que il fu enossez  
 Si sen vet aus oisiaus ulant  
 Conseillier maz et reculant  
 De mal fere ne fu osez  
 Li oisel pristrent. 1. concille  
 Tuit li comencierent a dire  
 La grue te guerira bien

Et la grue vient tost sanz ire  
 Gemissans si li dist sanz rire  
 Grue gariz moi pour du mien  
 La grue demande loier  
 Et qui est plaige dou paier  
 Car ne velt pas perdre sa paine  
 Li lous iure quele laura  
 Quant quele demander saura  
 Ses diex a tesmoing en amaine  
 La grue le traistre croit  
 Los a son grant bec hors li trait  
 Au vent enmi le champ le rue.  
 Li lous est liez si se herice  
 La grue ia soit elle nice  
 Dou loier querre nest pas mue  
 Li lous la laua seruant de trufes  
 Il la moque si li dit bufes  
 Mes encor li requier sa paine  
 Li lous li dit biau te puet estre  
 Que tu as ne pie ne oil ne teste  
 Et quen tressis la teste saine.

Lessample de la fable.

Cist essample est au debonnaire  
 Sil sert cruel ~~hom~~ deputer  
 Ni doit ia loier regarder  
 Mes son dommage i puet cuidier  
 Plus gaingneroit a desunidier  
 De tel seigneur se doit garder.

*Crudelem mitis quisquis iuvat hinc doceatur  
 Præmia ne speret dampna sed extimeat.*

I \*

## 2. De la Chauue Souriz et des Oisiaus.

**O**R oez dou chauue souriz  
 Qui de malice est touz norriz  
 Quar mout sait de tours et de guiches  
 Vne bataille vit doisiaus  
 Grant paour ot de ses aniaus  
 Pour soi sauuer en traus se fiche  
 Il dreca en haut ses oreilles  
 De ses eles fesoit grant veilles  
 Bien sembloit de lor compaignie  
 Quant ot illec grant piece este  
 Des autres ne fu areste  
 Tuit apercurent sa boïdie  
 Tretuit ont bien aperceu  
 Que celui les ot deceu  
 De boutte lont ne fas grant conte  
 Si com li iour fu a vespre  
 Quil se departirent dou pre  
 Cil sen foui a sa grant honte.

La sentence de la fable.

Cist essample est ici donne  
 Nus ne doit estre abandonne  
 Aus gens gaber ne decevoir  
 Cestui moquer celui rire  
 Lui octroier quant quil veult dire  
 Despit seroit sachiez de voir.

*Sic qui se fallax nunc hiis nunc ingerit illis  
 Omnibus ingratus iure repulsus erit.*

## 3. Dou Lou et des Ceilles.

**A** Pres pomez des lous oir  
 Qui ne seuez berbis foir  
 Mout tiennent le berger a nice  
 Au chien met ses bestes en garde  
 De la trace au lous ne se garde  
 Car ne set pas mout de malice.  
 Li pastoriaus dilec sempart  
 Et les lous sen vont celle part  
 Mes pour les chiens ne puent nuire  
 Bien voient quil nont pas la force  
 Auant sen vont non pas por ce  
 Ausi com vosissent deduire  
 Mout commanca au chiens a plaire  
 Quant il ne lor virent mal faire  
 Nil ne les mordent ne nabaient  
 Mes les lous mie ne demeurent  
 Grant tropiau des berbiz deueurent  
 Et des chiens pas paor nauoient  
 Li bergier plain de mal eur  
 Auoit este trop assureur.  
 De son meffet mout se repent  
 Quant voit que nus ne li aide  
 Pour mal aentureus se cuide  
 Et par. 1. pou qu'il ne se pent.

La sentence de la fable.

Cil vos veult aprendre la fable  
 Que deuez estre porueable  
 Et deuez bien garder le vostre

Touz iours ne dure pas auoir  
 Tot ce poez vos bien sauoir  
 Que mielz valt assez mien que nostre  
 Qui tot donne et rien ne retient  
 A pourete mont tost en vient  
 Et sans aide et sans conseil  
 Qui folement a despendu  
 Sil cuide quil li soit rendu  
 Si sen prenne au pie de son suil.

*Tradit opem quicumque suam male providus hosti  
 Plena (pena) plectendum se timeat simili.*

4. Dou seruisse dou Chien et de Lasne a leur  
 seigneur.

**E**Ncor ne pas dou chien conte  
 Qui mout estoit de grant bonte  
 Et a son seigneur mout plaisoit  
 Quant il vient et li chien li ieue  
 Entor li va aulant sa queue  
 Mout lama pour ce quil fesoit  
 Entort li saut et fet sa trace  
 Au. ii. piez le col li embrace  
 Par druerie et par delit  
 Le sire le fist parronnable  
 Et de son pain et de sa table  
 Et gisoit au pie de son lit  
 Li sire ot ausi. 1. anon  
 Qui de franchise na pas non  
 Il volt ausi com le chien fere.  
 Quant li sire a son ostel vient



Et li asne li contreuent  
 Bien cuide quili doie plere  
 Des piez ou col le va seruir  
 Bien cuide a mengier deseruir  
 Et de son ieu fere merueilles  
 Des cuisses a frape son mestre  
 Et a destre et a senestre  
 Tout la estonne es oreilles  
 Li preudon fu mout esbahi  
 Plus que deuant la enhai.  
 Si li a dit quest ce paillart  
 Ce soit ore de par deable  
 Que votre ieu soit agrable  
 Trop estes deuenu gaillart  
 Et cil qui not talant de rire  
 A pris son asne par grant ire  
 Bien fort le lia dun lian  
 Mout morut de soif et de fain  
 Il ne menia ne bran ne fain  
 Illecques compara le chien.

La sentence de la fable.

Ceste fable nos enseigne  
 Que chacun sa maniere tiengne  
 Et que sagement se demaine  
 La diex ne doint qui tot nos place  
 Ne que faciens quantquante face ✓  
 Trop en serion en grant paine. ✓

*Fabula nostra docet cunctis non cuncta licere  
 Et debere modum quemque tenere suum.*

## 5. De la Souriz et de la Reine.

**V**Ne souriz vout passer. 1. fleue  
 Mes hardiesce en lui ne treue  
 Ne de passer ne fut ose  
 Mout bien cuida estre ariue  
 Et de la reine estre priue  
 Quil troua delez. 1. fosse  
 Simplement li requiert aie  
 Ele ne li refuse mie  
 Mes dit que bien la passera  
 Dun fil la lie a son pie  
 En sailletant la tant cachie  
 Iames vif nen eschapera  
 Touz naiez sur leue flota  
 Vne escoufle les anglouta  
 Mes la refinne ni demoura  
 En haut en volant trest la reinne  
 Que la souriz ot a compaigne  
 A ses pates la deuora.

La sentence de la fable.

Bien nos enseigne cil la fable  
 Traison oeuure de deable  
 Nus hom ne doit autre trahir  
 Toute en porroit auoir la paine  
 Si come ot par soulaz la reine  
 Dont deuons traison hair.

*Quisquis credentem se prodit proditur ille  
 Sicut rana suo iure perit laqueo.*

6. Dou Doutoir et de Legle por ce quaucun se  
conchie bien par sa parole meismes.

**O**R oez dou voutoir le conte  
 Qui mout se vuoit a grant honte  
 Car desplumez estoit et vielz  
 Pour ce redoutoit la froidure  
 De soi hesbergier prist grant cure  
 Et ou porroit fere son mieuz  
 Le ni dun aigle a trouue  
 Ausi com si li fust couue  
 Ouec ses faonnaus se boute  
 Il se vouloit illec norrir  
 Ne vouloit pas de fain morir  
 Or a meson rien ne li couste  
 Dedenz se gist li vieuz chanuz  
 Longuement sest illec tennuz  
 Sa teste en ses eles bessa  
 Legle le voit grant si le doute  
 Souuent et cil forment le doute  
 Pour pitie encore li lessa  
 Li aigles vit que par nature  
 Est cil lez lui outre meiore  
 Bien voit que trop ia este  
 1. iour auint par auenture  
 Quil plouoit et fist grant froidure  
 Et ventoit a grant tempeste  
 De souz le chesne se bota  
 Li aigles qui le tens douta  
 Tant que le tens fu aseri

Li souloil reluisant leua  
 Et li maltens si sen reua  
 Liez fu li aigles quil ne peri  
 Il bat ses pennes si sescrie  
 Onques ne vi iour de ma vie  
 Ne tant venter ne si plouoir  
 Le pareceus vieuz et tondu  
 Maintenant li a respondu  
 Lai greigneur veu tout por voir  
 Quant ot parle mout le cremut  
 Laigle loit cil ne se mut  
 Car son barat a percea  
 Si li a dit en merueillant  
 Comment puet ce estre dam veillard  
 Doncques mas tuzi deceu  
 Et tant doiz tu de moi aprendre  
 Que nul plus veil de li nengendre  
 Or me di donc que tu quiers ci  
 Par ta parole ties trahi  
 Eschaper volt li esbahi  
 Mais laigle loeit sans merci

La sentence de la fable.

Par cest essample du votoir  
 Nos poons bien tuit otroier  
 Que mout est traison mauuese  
 Car cil qui de traison use  
 La mort au votoir ne refuse  
 Et daise vient bien a malese  
 Avec tout ce monstre la fable  
 Qui dou forfet se sent coupable

A droit doit sa langue mener  
 Ele mort et tolt bons amis  
 Et si mousteplie enemis  
 Pour ce la deuon refrener.

*Vulturis exemplo linguam frenare memento  
 Tu quicumque grauis conscius es sceleris.*

7. De Lasne et dou Lyon par ianglerie.

**L**I lyons qui est fort et fier  
 O lasne se vet compaignier  
 Bestes sauages espia  
 Si comande lasne a uler  
 Pour plus les bestes reculer  
 Hin han a haute voiz cria  
 Les bestes toutes estonna  
 Nulles delles mot ne sonna  
 Lune vers lautre se eslessa  
 Ne porrent fouir ne combatre  
 Et cil les ocit quatre et quatre  
 Deuant quil fut las ne cessa  
 Lors li commanda a refraindre  
 Sa gentil voiz et a restraindre  
 Pour les autres lessier aller  
 Li asnes mal oustruz et ruide  
 Le fort lyon bien valoir cuide  
 Fierement commenes a parler  
 Que test auis de nostre champ  
 Nege bonne voiz et treuchant  
 Ge sui oiz de toutes pars  
 Li lyon dit saches de voir

Bonne voiz as pour deceuoir  
 Ne ie ne serpens ne lipars  
 Ne toserion pas attendre  
 Se ne conneusien ton gendre  
 Et toi qui trop sembles hardiz  
 Sachez se ne te conneusse  
 De toi mout grant paour eusse  
 Pour ta voiz fusse acoardiz.

La sentence de la fable.

Ceste fable ne loe mie  
 Fox qui par leur grant ianglerie  
 Cuident les sages gens valoir  
 Len ne puet pas en pris monter  
 Ains doit len par raison conter  
 Et iangle mestre en nonchaloir.

*Increpat hæc stolidum qui par sapientibus ipsis  
 Esse putat sola garrulitate sua.*

8. De la Vache la Serbis la Chieure et dou Lyon  
 qui tout leur toli.

**L** I lyon la vache la chieure  
 Et vne oieile de vers bieure  
 Chacierent. 1. cerf que il pristrent  
 Li lyon vet a vne part  
 Le cerf en. iiii. moitez part  
 Li autre ce quil fesoit virent  
 Li Lyons dist tout sans detroi.  
 Ge sui lyon des bestes roi  
 Si aure la greigneur partie

Et car sui fort et vaillant beste  
 Lautre aure par deuers la teste.  
 Et la tierce nen doutez mie  
 Et qui la quarte touchera  
 Mon mortel anemi sera  
 En moi aura mal compaignon  
 En ceste maniere tout a  
 Chacune beste le douta  
 Car il est fort et mal gaingnon.

La sentence de la fable.

Symple homme ne doit compaignier  
 O trop fort gent pour gaaigner  
 Car la force nest mie seue  
 Trop en porroit auoir le pire  
 De son trauail porroit bien dire  
 Rien nauroit au chief de la queue.

*Hæc vetat inbelles violentibus associari  
 Ne fessi trepident et nihil accipiant.*

9. Dou Chien qui passa le fleuve.

**V**N chien qui ne fu pas moult sage  
 Volt passer. 1. petit riuage  
 Et char en sa bouche tenoit  
 De la char vit en leue lombre  
 Qui par desirier moult lencombe  
 Grant conuoitise len prenoit.  
 En leu de char lombre regarde  
 Prendre le veut plus ne se tarde  
 Mes li fol folement desirre.

La char que entre les dens touche  
 Maintenant li chiet de la bouche  
 Ombre ne tient ne char ne prent.

La sentence de la fable.

Ausint sachiez comme semble  
 Qui lautri tost couoiste ou emble  
 Et cuide po auoir dou sien  
 Ce que il a et quil couuoite  
 Si com la fable amoneste  
 Tretout perdra com li chien.

*Qui sua parua putat alienaquo tollere temptat  
 More canis perdet quod cupit et quod habet.*

10. Dou Fieure et dou Moinel.

**P**Or le mal tens estoit. 1. lieure  
 Mout debatuz et ot la fieure  
 Malade fu et decassez  
 I. Moinel en vers li sailli  
 En degabant li dit failli  
 Estu ia sitost alassez  
 Pourquoi ne tes tu bien garde  
 Or me meruoil ie mout parde  
 Que tes biaux saus sont deuenu  
 Dou chaceor et dou leurier  
 Te soloies bien deliurer.  
 A poines puez estre tenu  
 Di moi pourquoi eschiues tu  
 Las et coiz et por quoi nies tu  
 Par ton sens de la mort deliure



Len ne doit pas pitie auoir  
 De toi qui trop cuides sauoir.  
 Chetif me resembles et iure  
 Quant se fu assez debate  
 Li lieure dit dant bestraue  
 Mout mauvez ore degabe  
 Li lieure le met a la pate  
 Pres que mort a la terre plate  
 Tout sans confession dabe  
 De gaber not lores talant  
 Mes des prez vet enuers batant.  
 Et li lieure au dens le mort  
 Ainsi com il saloit morant  
 Illi dit ne va demorant  
 Or me di si tu creins la mort  
 Qui si taprist a preschier  
 Fu iacobin ou cordelier  
 Mes ia ne te donrent secours  
 Or est ore courte ta vie  
 O moi morras par compaignie  
 Ne feras mes vol ne ge cours.

La sentence de la fable.

Ci nos enseigne ce prologue  
 Que nus ne se doit fere rogue  
 Dou mal a autre reprochier  
 Bien porroit par soudaine fin  
 Le mal meesme a la parfin  
 Auoir et de mort aprochier.

*Hæc res ficta monet misero ne deroget ullus  
 Ne subito tandem perpetiatur idem.*

## 11. Dou Chien et de Soeille.

**L** I chien qui volentiers ne baille  
 Son pain se fist enuers loaille  
 De prester large et charitable  
 A louaille reuint a plain  
 Si dist qui li rendist son pain  
 Ele nia tout tint a fable  
 Deuant le iuge laccusa  
 Car dou rendre le refusa  
 Li iuge tesmoing en requier  
 Li lou lescoufle et lostoir dirent  
 Qua celle le pain prester virent  
 Et dient que veritez iert.  
 Quant le iugement atendi  
 Le pain tot par force rendi  
 Mout en fu corrociee et mue  
 Quar el ne lauoit de quoi rendre  
 Sa laine li en couuint vendre  
 Si remaint frileuse et nue.

La sentence de la fable.

Ne vos de plaidier nestes sage  
 Ne plaidiez iour de votre aage  
 Sans conseil soiez clerc ou lai  
 Car tost seriez deceu  
 Rendre ce que nauez deu  
 Vos conuendroit tout sanz delai.

*Sic iutore carens vir simplex fraude coactus  
 Hoc quod non habuit reddere sepe solet.*

## 12. Dou Serpent et de la Lime.

**A** Prez oez petite rime  
 Dou serpent qui troua la lime  
 En une forge grosse et dure  
 Illa runge com fust viande  
 La lime rit cil li demande  
 Por quel rit et por quel cure  
 Et dit ta folie dois rire  
 Li serpent commença a dire  
 Plus dur que fer bien rungeraie  
 Pour ce ne te merveilles mie  
 De moi rungier naies enuie  
 Car de ton sanc pert ia la raie.

La sentence de la fable.

Ci enseigne la fable escripte  
 Qua plus fort que lui nus ne luite  
 Car soi blesce plus quil ne griue  
 Et quant le plus fort se reuenche  
 Li foible chiet en male planche  
 Ne na pooir quil se relieue.

*Hinc discant homines ne ledant se potiores  
 Ne mage ledantur ledere dum cupiunt.*

## 13. Dou Larron qui se maria.

**V**N larron estoit qui prist fame  
 Ouec lui et ouec la dame  
 Vindrent ses voisins au mençier

En iouant menioient tretuit  
 Et en soulas et en deduit  
 Et sans courouz et sans dangier  
 1. sage home mout barecierre  
 Vient leans a lostel bon erre  
 A tous aporte une nouvelle  
 Et dou souloil est renommee  
 Li pueple en fu mou rebelle  
 Ioue ne creindrent a maudire  
 Et il leur commença a dire  
 Pour quoi sont en turbation  
 Il dient le souleil nos art  
 Tot sol sanz filz de toute part  
 Sil engendroit que ferion.

La sentence de la fable.

Ci nos enseigne nostre mestre  
 Quen ne doit pas le mal accroistre  
 Mes souz piez mestre et besoier  
 Car se. 1. mal nos a greue  
 Et il resoit en haut leue  
 Iames bieh ne porrons ioir.

*A* *Ista docent frigida bonis agnita malorum*  
*Iam quando agent plures si nimis unus obest.*

14. De Lescreuice et de sa mere.

**V**Ne autre fable conteron  
 Dun petit creueiceron  
 Qui sen aloit a reculons  
 Sa mere la daler repris.

Elli dist trop ies entrepris  
 Daler si a bonteculons  
 Ie vois dit il le cul ariere  
 Alez deuant ie ire derrieres  
 Et bonne essample me monstrez  
 Car certes trop mauuez caiure  
 Or alez et ie voz suiure  
 Si verre voz piez acoutrez  
 El cuida pardroit acheminer  
 Son filz dessample enluminer  
 Mes elle vet plus lordement  
 Cil li dist mere par S. Cosme  
 Ou ge sui trop plain de vendosme  
 Ou de vous vois plus gentement.

La sentence de la fable.

Ia vos veil bon ieu lotir  
 Se voz volez autre asotir  
 Deuant fetes et aprenez  
 Le bien si ne vos moquerez  
 Ne ne tendre a quo querez  
 Se vos les autres reprenez.

### 15. De Laronde et des Oisiaus.

**O**Ez le conte de laronde  
 1. des sages oisiaus dou monde  
 Aus oisiaus vet porter nouvelle  
 Dun homme qui ot non mellin  
 Qui es chams hauoit seme lin  
 Don len fet les roiz et la telle

Laronde leur dit tel sentence  
 Qua la roiz ne fussent mespris  
 Li oisel orent cuer legier  
 Tot ce ne present. 1. denier  
 Mes de ce dire a mespris  
 Et les guerpi ne fut chetive  
 Les mesons sanz paor coitiue  
 Car la roiz redoute forment  
 Li autre son conseil despirent  
 Mes es laz des roiz sembatirent  
 Si chairent en grant torment

La sentence de la fable.

Sauchun sage le mal te monstre  
 Ainz quil auienge tout contre  
 Eschiuer le doiz par bonne euvre  
 Bien le voudroies de ton cuer  
 Auoir eschiue ainz le soir  
 Si le maus vers toi se descueure.

*Sic mala qui nolunt sibi præmonstrata cauere  
 Quum superuenient sero cauere volent.*

### 16. Dou Chauue et de la Mouche.

**L**A mouche a de guerre apele  
 Vn prodome chauue pele  
 Ou chief mout egrement le point  
 Legiere estoit si senuoloit  
 Tant le poignoit comme elle voloit  
 Mes celui ne la concuit point  
 La mouche a rire en commença

Sor le chief au pie danca  
 Li chauue vit la mouche rire  
 Embàs dit quil se soufferra  
 Tant sil puet quel comparra  
 Le sanc que de sa teste tire.  
 La mouche malement le pigne  
 Ou cuir sanz peril le rechapingne  
 Cil rechinne de la pointure  
 Mes si de paume la flati  
 Que toute morte la bati  
 Sen conchia sa chalueure.

La sentence de la fable.

Il veut a essample donner  
 Que nus ne doit aguillonner  
 Plus fort de lui ne plus puissant  
 Quant auoir soufert longuement  
 Cil le puniroit longuement  
 Ou tueroit en deffroissant.

*Hinc minimus discat non infestare potentem  
 Qui pugnit subito quod tulit ipse diu.*

### 17. Dou Lion et dou Pastoriau.

**V**N lion ou pie se bleca  
 Car dedens la char li dreca  
 Vne espine grelle et poignant.  
 Au pastorel sen vet clochant.  
 Quil troua en .1. pre trotant  
 Mout se plaint et vet regroignant  
 Il li prie par amours fine

Que dou pie li oste lespine  
 Li pastor mout va reculant.  
 Mes li lions sanz chiere fole  
 Simplement par bele parole  
 Son pie li monstra en ulant  
 Li pastorel conoist la chose  
 Deide refuser ne lose.  
 Lespine li tret par pitie  
 Et laguille hors de son pie  
 Tant que il fut et baut et lie  
 Graces len rent et amitie  
 Apres lonc tens fu pris au piege  
 Celui qui les bestes assiege  
 Et fu mene vendre au marchie  
 Tantost auient de cop en paume  
 Que li pastors fu pris por blame  
 Mout fu des gens de mal decachie  
 Liure lont au bestes sauuages  
 Mes li lions fu fiers et sages  
 Bien le connoist si court à lui  
 Il sareste les mains li leiche  
 Vers lui nest pas de male teiche  
 Ne niert irez ne empaliz  
 Des bestes tout le deffendi  
 Quant li peuples ce entendi  
 Au pastorel vont tuit parler  
 Demandant que ce puet montrer.  
 Quant tot o pris a raconter  
 Par pitie le lessent aler.



La sentence de la fable.

Bien deuons auoir en memoire  
 Nos biensfetours sanz male foire  
 Les verrons mainnestre et perir  
 Tout nos deuons abandonner  
 Dou bien fet tout guerredonner  
 Selonc le pooir dou merir.

*Hic collatorum memores nos esse bonorum  
 Ammonet et leta mente refertur vicem.*

18. De Lasne et dou Lou.

**V**N asne se gisoit a terre  
 Li lou vint a lui tout sans guerre  
 Au dens soement le gratoit  
 Cil demande qui mout set dart  
 Ou plus se deult et en quel part  
 Il dit que la ou il tastoit.

La sentence de la fable.

Ainsi est qui bien. 1. auise  
 Saucun aloit nuz en chemise  
 Ieuuant en pelerinage  
 Por quil soit des gens diffamez  
 Ne sara il iames amez  
 Napele bon tout son aage.

*Vir sic infidus videtur quum officiosus  
 Cum facit ipse bonum creditur esse malum.*

## 19. Dou Lou et dou Bouvier.

**V**Os nanez pas dou lou oi  
 Qui pour les bouviers senfoi  
 De corre fu tout dequasse  
 Cil aloit querant repoucaille  
 Mes li las ne set ou il aille  
 Recreu fu et alasse  
 1. bouvier qui nauoit veu  
 Encontra dont fut deceu  
 Maugre suen merci li requiert  
 Quil nencuse ou se tapira  
 Celui dit que ia non dira  
 Se nul autre bouvier le quiert  
 Li chaceur au bouvier demande  
 Quel part est li lous en la lande  
 Cil li dist que deuers senestre  
 Mais de lueil li fist le guignart  
 Que li lous est de lautre part  
 Repost tout droit vers la main destre.  
 Cil nentend pas son guignement  
 A ses chiens va hatiuement  
 A senestre mes il ne treuve  
 Maintenant li dit li berchier  
 Bien me deuroies auoir chier  
 Quant pour ton preu ainsi me cueure  
 Li lous li respont sanz menaces  
 De tes ieuz ne me chaut que faces  
 Mes ta langue doi mercier  
 Car pleust ore S. Seluestre

Que neuses oiel pie ne destre  
Si deue droies eschacier.

La sentence de la fable.

Ne fet pas mout grant vasselage  
Hom qui est de double corage  
De trahir autri par derriere  
Quant par guingniez moustre la chose  
Que a la bouche dire nose  
Sachiez cest ribaude maniere.

*Hic duplicem tangit qui cum mala promere nobis  
Non audet nutu significare solet.*

## 20. Dou Gorpil et de Segle.

**L** Aigle pensa comment peust  
Auoir don ses poulez peust.  
Au goupil vet tollir les siens  
Li goupil apres li courut  
Bien pres que de duel ne mourut  
Mes son plorer ne li vaut riens  
Grant doulor li est au cuer pris  
De ce quelle la si surpris  
Mes simplement li quiert et prie  
Quele ses faonniaus li rende  
Et dou forfet li doint lamende  
Laigle ne velt mes tout li nie  
Li goupil qui ne vit de segle  
Dit quil ardra le nit de laigle  
Puis que ne li vaut sa priere  
Le feu en la buche bouta

Sous le ni cele se douta  
Si li rendi o belle chiere.

La sentence de la fable.

En cest essample doiz tu querre  
Comment tu doiz le tien conquerre  
Demander le doiz simplement  
Et sen ne te vient le tien rendre  
Tu le doiz par ton engin prendre  
Ou par force de iugement.

*Sic sua vir repetat seu vi seu qualibet arte  
Cum nequeunt humiles pondus habere preces.*

## 21. Dou Cheual et dou Lion.

**V**N lion vit pestre. 1. cheual  
En. 1. vert pre tout contreual  
A lui vint si li print a dire  
Quil guerist plaies et goruine  
Mielz que nul mire de salerne  
Mout se fet de plaies bon mire  
Le cheual voit bien sa boïdie  
Que cil li veut tollir la vie.  
Il lesse a pestre acoardiz  
Mes illi dist biau douz amis  
Bien voi que ci ta dieu tramis  
Si se feint et fet le hardiz  
Lautre iour ou piez me feri  
Vne espine onc puis ne gueri  
Mes trop es bon cyrargien  
Se dieu plect bien me gueriras

Et cil a dit tu sentiras  
 Coment ie te guerire bien  
 Quant il le vout aupie taster  
 Le cheual nou soufre a grater  
 En la teste le va ferir  
 Des. ij. piez si quil labati  
 Mout lescornist quant lot flati  
 Si li dit cor puet guerir  
 Li cheual tantost semparti  
 Car dou ieu ot trop mieux parti  
 Li lion dit cest à droiture  
 Or ne me pri ge une escorce  
 Quant desus lui auoie force  
 Et destre mire auoie cure.

La sentence de la fable.

De ceste fable est la somme  
 Que gentil hom ne doit son homme  
 Prendre par barat ne par guille  
 Se honterie a bien puet dire  
 Que de son barat a le pire  
 Et la queue tient de languille.

*Nobilis ad turpes quum verti peruidet artes  
 Formidet turpi se quoque fraude capi.*

## 22. Des Coulons et de Lespreuier.

**D**E lespreuier dire volons  
 Que moult redoutent les colons  
 Car il les chace et cil sen fuient  
 Pour auoir seurte greigneur.

De lostoir firent leur seigneur.  
 A lui se tiennent et apuient  
 Mout cuident auoir bon iuge  
 Mes quant a li vont a refuge  
 Cil les estrangle et deueure  
 Li vn dit ci a mal fremi  
 Il nos est plus mal anemi  
 Que li premier ne fu nul heure  
 De lautre poions eschaper  
 Mes quant cil nos puet atraper  
 Mourir nos fet a grant ioutise  
 Nos ne poons de lui ioir  
 Car ne repondre ne foir  
 Ne nous poons par sa grant prise  
 A droit nos en deuon sentir  
 Mes ne nos poons repentir  
 De ce quen ses merciz nos meisues  
 Car il est murtre et tot norri  
 De charoingne et de sanc porri  
 Donc mout mauues conseil primes.

La sentence de la fable.

Cil qui veut aprendre a moi viengne  
 Et ceste essample bien retiengne  
 Car il fet bien a retenir  
 Car qui veult le mal eschiuer  
 Ainz doit en son cuer estrier  
 A quel fin il en puet venir  
 Bien se porroit mestre de gre  
 Sil ne sestoit bien porueu  
 Ausi comme li colon firent

Qui en mains desprenier se mirent  
Trop en furent mal deceu.

*Ista iocosa monet homines ne dum mala vitant  
Non præuisa satis pessima sponte petant.*

23. Dou Cheual et dou Cerf.

VN cheual fu grant et fort  
1. cerf haoit a desconfort  
Mout fu iriez pensiz et morne  
Vaincre nou poit pour poir quil face  
Ne par force ne par menace  
Car bien est armez de ses cornes.  
Le chaceor requiert et prie  
Que tant o ses chiens chace et gruie  
Que il puisse prendre le cerf  
Si li a dit que plus narest  
Le frain et la sele li meste  
Tant quil soit pris sera serf  
Mout li plect ce quil ot conter  
Sor le cheual prist a monter  
Le cerf chacierent par le bois  
Le cerf qui ne fu pas chargie  
Ot de corre meillor marche.  
Si eschapa tout en gabois.  
Li cheual ot corru assez  
Dou fes de lome fu lassez  
Mout le prie que il descende  
Car bien voudroit estre deliure  
Et ausi comme deuant viure  
Car cheual de chacier namende

Cil dit tu ties moult mal vante  
 Sur toi sui par ta volente  
 Or me sers donc com ton seigneur  
 Son frain commença a rungier  
 Lome cuida soz lui plungier  
 Mes not pas la force greigneur  
 Cil le feroit dun bleceron  
 Sor la crope et de lesperon  
 Sa maniere li fist muer  
 Si que maugre suen le serui  
 Car il ot mout bien deserui  
 Onc puis ne se vout remuer.

La sentence de la fable.

De ce poez auoir fiance  
 Que qui conuoite grant venchance  
 Dautri sanz atremper corage  
 Bien gart lui meismes ne griene  
 Car tel chiet qui puis ne se lieue  
 Et sapercoit de son outrage.

*Quisquis vindictam nimiam cupit audiat ista  
 Ne dum vult hostem perdere se perimat.*

#### 24. Dou Corbiau et dou Goupil.

**C**Ler fu li tens et reluisant  
 Desur. 1. arbre deduisant  
 Vet. 1. corbeau por rigoler  
 Car a son bec tint. 1. fromage  
 Mes li goupil qui fu plus sage  
 Pensa com le porroit touler



Le goupil soz l'arbre sasist  
 Ses paroles vers lui sadist  
 Car le corbel volt deceuoir  
 Il la dist ne se puet tenir  
 Se peuse oisel deuenir  
 Corbel voudroie estre por voir  
 Et cil qui les gelines emble  
 Dit que nul oisel ne ressemble  
 Au corbel ne nest si soutil  
 Plus fet a loer sa maniere  
 Sun pou eust la voiz plus clere  
 Tout ce a dit le mauues outil  
 Quant le corbel ot quil le loe  
 Mielz cuide chanter que ta loe  
 Et quant son chant ne li reprouche  
 De son bel chant se descouuri  
 Mes tantost com la bouche ouuri  
 Li fromages chiet de sa bouche  
 Mout tantost la pris le renart.  
 Graces en rent S. Lienart  
 Si li a dit par moquerie  
 Mielz te veuist estre teu  
 Si ne feusses pas deceu  
 Or puez chanter ta reuerie.

La sentence de la fable.

Ceste essample a ce sacorde  
 Que trop a male teiche et orde  
 Qui tout son cuer veut reueler.  
 Na ieu na gabois ne par ire  
 Ne doit a nul son secre dire

*l'oiseau*

Ainz le doit sagement celer  
 Car se sa priuete decueure  
 James apres puis ne recueure  
 Sil ne samende o grant respit  
 Garde le sien et ne se muene  
 Car chacun ce quil a trouue  
 Si niert ni gabez ni despit.

*Hæc reticere monet stultum ne forte loquendo  
 Secretum perdat quod reticens tenuit.*

25. *De. ij.* Chiennes lune requiert lautre de  
 son lit.

**V**Ne chienne sala complaindre  
 A un autre quel not ou maindre  
 Et ses cheaus auoir deuoit  
 Que son lit li prest mout li prie  
 Celle por pitie li otrie.  
 Esgaree nen sen reuoit.  
 Quant elle ot eu ses cheaus  
 Lautre chienne qui fut loiaus  
 Reuient et son lit li demande  
 Celle se gisoit pareseuse  
 Entre ses dens dit mout honteuse  
 Que ce niert pas preste viande  
 Ele li prie quelle li doingne  
 Encore respit aloingne  
 Tant que ses chiens sorent creu  
 Si son iront tretuit ensemble.  
 Celle qui male ne ressemble  
 Sa place li a recreu

Tant quapres pou de tens deuint  
 Qui son lit demander deuint  
 Mes celle ne sen volt issir  
 Et lautre la vout hors bouter  
 Ceste ne la daingna douter  
 Ainz maindra a grant loisir  
 Si li a dit notre est la place.  
 Se hors nos puez chacer si chace.  
 Je ne sui pas contre toi seule  
 Mieuz te vendroit estre a amiens  
 Se force me fes ne aus miens  
 Car ia te romprion la gueule.

La sentence de la fable.

Par ce poez vos bien aprendre  
 Que au gens qui ne veulent rendre  
 Ne fet pas bon le sien prester  
 Il le recoiuent a grant graces  
 Mes au rendre dient menaces  
 Si sont plain de lessier mestier.

*Hinc homines discant ingratis ne sua present  
 Qui blande capiunt prestita vique tenent.*

26. La Fable dou Fromi et dou Gresillon.

**O**Ez la fable dou fromi  
 Qui en este nest endormi  
 Mout est de grant porchaz et sage  
 Car tout este desque en yuer  
 Conquiert quil menie lyuer  
 Ce nest pas mauues vaselage.

En ce tens quil fist grant froidure  
 Sen vint a lui par aenture  
 Toz afamez. 1. gresillon  
 De fain a soufert grant torment  
 Si demande de son froment.  
 Grant tens a ne fui fornillon.  
 Li fromi li a respondu  
 Bien me resembles fol tondu  
 Por quoi nen as tu porchacie  
 Il li a diz touz iourz chantoie  
 Sans reposer ne ne pouoie  
 Estre de ces iardins chacie.  
 Li fromi dit sire enchante  
 En este auez bien chante  
 Or poez en liuer saillir  
 Autre froment alez lober  
 Or poez morir ou rober  
 Si voz pourroiz bien maubaillir.

La sentence de la fable.

La fable nos vent exposer  
 Que cil ne se font aloser  
 Qui sont vains et plains de paresce  
 En este doivent labourer  
 Pour eus en yuer ennourer  
 Que la mesaise ne les blesce.

*Ammonet hæc pigros estate vacare labori  
 Ne mendicantes frigore nil capiant.*

## 27. De la Louue et des Berbiz.

**D**E la louue vos vueil conter  
 Qui les moutons veut surmonter  
 Et destruire touz et tuer.  
 En. 1. champ en vit grant tropel.  
 Sel le puet tenir par la pel  
 Et leur fera les dos suer.  
 Vers eus sen va mout fierement  
 Le greigneur prent premierement  
 Par les cornes hors le sachá  
 Lun apres lautre les deueure  
 De plus de moutons en mille eure.  
 De tuer ne se relacha.  
 Endementres que lun prenoit  
 Chacun qui apres reuenoit  
 Mout sotement se reconforte  
 Nus ne vouloit foir ni courre  
 Lun lautre ne voloit secorre  
 Puisque la louue ne lenporte  
 Mes. 1. tout seul fu demouure  
 Qui aincois que fut deuore  
 Dit qua droit sueffre la mort dure  
 Quant par force une beste seule  
 A chacun a rungie la gueule  
 Par droit sont a desconfiture  
 Il nest nulle beste cornue  
 Qui tant com nos soit esperdue.  
 Mout nos auons mal porchacie  
 Lun deust lautre auoir aidie

Et des cornes auoir pledie.  
 Si teussions tretuit chacie  
 Sainsi fussiemes assemble  
 Nus de nos neussez emble  
 Si euse sauue ma vie  
 Mes nos de ce riens ne feismes  
 Dont trop mauues conseil prismes  
 Ge et toute ma compaignie.

La sentence de la fable.

Ceste fable vos ammoneste  
 Se vostre voisin a moleste  
 Et de sa chose aucun domage  
 Que vos aidier li deuez  
 Quant tel perte ne receuez  
 Se voz estes et preuz et sage  
 Qui lostel son voisin regarde  
 Ardoir et sa meson ne garde  
 Il est mout plaint de mal eur  
 Ne doit pas auoir piez de borre  
 Ainz le doit loiaument secorre  
 Ne ne doit pas estre asseur

*Ammonet hæc propriis vicini occurrere dampnis  
 Tutus et alterius fiat ut alter ope.*

28. Dou voir disant et dou mencongier.

**D**Ou voir disant pris a songier  
 Autre iour et dun mencongier  
 Et tout a songe le tin ge

En leur terre auoit. 1. sire  
 Gouverneur de tout lempire  
 Une beste quen nomme singe  
 Quant li rois fu en bonne vaine  
 Si commande quen les ameine  
 Tantost pardeuant sa personne  
 Et quil ne sen puissent aler.  
 A eus veut de conseil parler  
 Debonnerement sanz rampone  
 Onques home pour son seigneur  
 Ne fu de seruisse greigneur  
 Quant les serians qui les vont querre  
 Deuant le roi ont amene  
 Lun qui sera bien assene  
 Sachiez ce fu le mencongier  
 Celui deuant le roi cest mis  
 Li roi li a dit biaux amis  
 Gardes que dies verite  
 Que te semble de mon lignage  
 Ne sui ge bien de haut parage  
 Que ie soie rois desheritez  
 Li menteur prist a respondre  
 Sire ie ne porroie espondre  
 Comme vos estes biaux et gens  
 Ge ne sai que ie dire puisse  
 Ie ne cuit pas que nul hom truisse  
 De vos nulle plus noble gens.  
 Bien estes fourme et ouure  
 En vos auons bon roi troue.  
 Mout estes roides en iustise  
 Dautre part vos estes moult riche.

Vers vos princes nestes pas chiche  
 Mesniee auez a grant deuisse.  
 Li rois a celui escoute  
 Il ne la mie deboute  
 Aincois li a grant don donne  
 Tous les dus au roi et au princes  
 Es contrees de lor prouinces  
 Li ont lors biens abandonnez  
 Apres sen vont les cheualiers  
 Au voir disant que volentiers  
 Voudront que reson leur rendist  
 Mout se font sage de reson  
 Si demandent sans mesprison  
 Se son compaignoa a bien dit  
 Cil se cuida fere proisier  
 Pour ce quil vit acisier  
 Son compaignon por bien mentir  
 Mout bien cuide auoir auisse  
 Sil auoit le voir acuse  
 Ia ne sen deuroit repentir  
 Il cuide mout bien gaaingner  
 Pour son voir dire esparnier  
 Sanz dire menconges ni bordes  
 Il dit ne voudroit auoir gabe  
 Deuant roi ne deuant ahe  
 Si leur dist tiex paroles lordes  
 Votre roi est fils de singesse  
 Onques noi respres ne messe  
 Et mout est let a deamesure  
 Ne vos me semblez pas bestes  
 Diex le set par deuers les testes



Estes de trop leides figures  
 Ou portail S. Gencnieue  
 I. deable ses ioes lieue  
 A desteindre li sa lumiere  
 Vos estes ie cui eschapez  
 De lui si auez atrapez  
 Le pueple a la votre maniere  
 Esbahiz furent de ses diz  
 Quant il les ot ainsi tediz  
 Malement en sont corroucie  
 La cour pas ne le menace  
 Tantost li cort a la harace  
 Ou visage lont herice  
 Il lont malement rechignie  
 Et des ongles si chapuignie  
 Qui lont tout estrangle  
 Mielz li veuist quil fust lie  
 Par sa langue et humilie  
 Si neust mie tant iangle.

La sentence de la fable.

Prodes hommes et veritable  
 Doiuent entendre ceste fable  
 Car mout fet bien a retenir  
 Par voir dire sont bien surpris  
 Aucune foiz et de leur pris  
 Absaie bien puet auenir  
 En ce point ne doiz pas voir dire  
 Si tu voiz que tien soit li pire  
 Ainz doiz par faintise mentir  
 Puis que la verite te griue

Et la menconge en haut lieue  
 Tu ne ten doiz pas repentir,

*Ista docent homines non semper vera referre  
 Et prodesse probat tempore falsa suo.*

29. Dou Cheual et de Lasne par orgueil.

**I**E vos veuil conter dou cheual  
 Qui sen va de mont et de val  
 Moult desdaignans et orguellox  
 Il ot frein dore reluisant  
 Ioant sen va et deduisant  
 Trop est cointes et semilleus  
 Cil qui fu fiers de vers la teste  
 En .1. estroit sentier sareste  
 Bien cuide auoir la voie vuide  
 Mes il a .1. asne troue  
 Mout la despit et repue  
 Qui est las et chetif et ruide  
 Lasne fu trauailliez et lens  
 Mout fut pareceus et dolens  
 Ne se puet pas tost destorner  
 Li cheual en fu mout irez  
 Bien en cuida estre empiriez  
 Et estre a vuiltte retornez  
 Il li a dit par grant effroi  
 Ne sui ge a mon seigneur geufroi  
 De la chapele cheualier  
 Par ma biaute par ma franchise  
 Men semble il quen nulle guise  
 Ne me deuses contralier

Puisquen me donne frein dore  
 Bien pert que doie estre ennore  
 Et par mon sens bien le desers  
 Tantost com me veis venir  
 Tremblant deusses deuenir  
 Et toi a la terre couchier  
 Que par desus toi passase outre  
 Mes franc cuer sa franchise monstre  
 Pour ce ne te veil ie conchier  
 Gardes que iames ne tauiegne  
 Ou que ie voise ne ie viegne  
 En voie ne me faces ombre  
 Cil qui pieca ne reposa  
 Respondre mot ne li osa  
 Dieu prie qui li doit encombre  
 Quant. 1. pou de tens fu passe  
 Mout fu foibles et alasse  
 Tant com deuant ne fu amez  
 Il not mes frein atornniez  
 Ainz fu mis a porter fumiez  
 Mout estoit meigre et afamez  
 Lasne le vit au tumberel  
 Si li a dit dant loberel  
 Ou est vostre bel ornement  
 Trop estiez enorgueilliz  
 Mes ores estes bien auielliz  
 Et seruez mout ordement  
 Que te vallent tes biaux lorainz  
 Que ie te vi auoir orainz  
 A sonnestes pendans dargent  
 Len fesoit de toi la poupee<sup>t</sup>

Tout ior forbi comme vne espee  
Or es tu com ie sui seriant.

La sentence de la fable.

Cil qui ceste fable trouua  
Par ces paroles esproua  
Que len doit orgueilleus hair  
Mes chacun humblement se tiegne  
Que de richesce a riens ne viengne  
Ne ne doit pas paurés esbahir

*Audiat ista potens et discat ferre minores  
Et celerem casum pertimeat subitum.*

30. Dou Cerf et de ces cornes por ce que nos loons  
aucune foiz ce qui nos grieue.

**E**N. 1. fleuve estoit tot moilliez  
1. cerf qui mout fu merueilliez  
Ses cornes looit a meruoilles  
Car il les vit belles en londe  
Et dit qui na teles ou monde  
Ni qui ait si belles oreilles  
Ses cuisses a trop pou prisees  
Tost porroient estre brisees  
Pour petit fes sur li porter  
Car trop sont grelles et menues  
El ne sont pas fors ne neruues  
Mout sen prit a desconforter  
Endementres que se regarde  
Li cerf qui ne se donne garde  
Vn chaceur a lui sailli

Apres lui a ses chiens huc  
 Il ne l'ont ne pris ne tue  
 Car de corré nest pas failli  
 Ainsi com dedens le bois entre  
 Es broces fiert iusquau ventre  
 Par les cornes sest atachie  
 Si quil ne sen puet eschaper  
 Li chien le vont tuit atraper  
 Qui de corré sont relachie  
 Il vit quil fut a mort liure  
 Il dist bien estoie eniure  
 Quant mes cuisses ai tant blame  
 Il mont plus aidie que celles  
 Que ie tenoie tant a belles  
 Maintenant chai mort pasme.

La sentence de la fable.

Tout autresi est de nos vices  
 Non cuidons que soient deices  
 Et si nous font les ames perdre  
 Les bons et les bonnes coutumes  
 Tenons nos touz por apostumes  
 Ne nos sauons purgier ne terdre  
 Et ce loons qui nos puet nuire  
 Qui nos fet souuent le cuer cuire  
 Los ne disons pas que quiers tu  
 Trop sommes fol et estendu  
 Quant nos ne prison. 1. festu  
 Le bien et la bonne vertu.

*Sic quæ nos perdunt viciorum monstra probamus  
 Et bona virtutum maxima despiciamus.*

## 31. Des Reines et des Lieures.

**L** i chaceor ou li leurier  
 Chacun en son poing lespreuier  
 Chacent lieures par la riuere  
 Si com il vont apres huchant  
 Cil se ruent entrebuchant  
 Por paor emmi la planiere  
 Reines auoit sus le riuage  
 Qui sesuentoient a lorage  
 Par paor saillirent ou fleue  
 Mout se merueille. 1. des lieures  
 Ses compaignons tint toz por chieures  
 Si lor di que nul ne se mueue  
 Il dit ne nos deuons pas plaindre  
 Sil nos conuient les greignors craindre  
 Ne sommes pas seul de fouir  
 Aussi nos creiment li meneur  
 Por ceus qui sont a deseneur  
 Se font de lor cors mal ioir  
 Doncques deuommes retourner  
 Espoir demain a la iorner  
 Seromes plain de bon eur  
 Alons noz en noz toiz bouter  
 Ia ne nos conuendra douter  
 Et i serons tuit plus aseur.

La sentence de la fable.

Par ce vos poez conforter  
 Et votre cuer biau deporter  
 Vos qui souffrez paine et labor

Naiez pas paor de pouerte  
 Diex vos donra par sa deserte  
 Joie greigneur que de tabour.

*Hæc monet aduersis rebus ne deficiamus  
 Nam post sæpe solent aspera læta sequi.*

32. *De la Montaigne qui deuoit enfanter.*

**I**L estoit par trop grant plainte  
 Cune grant montaigne estoit prainte  
 Et par tens deuoit enfanter  
 Tant a crie et haut sonne  
 Que tout le pueple a estonne  
 Mout sen prist a espoenter  
 Nul nosoit issir de son sueil  
 Il ne seuent prendre conseil  
 Lun a lautre sest demande  
 Dichel sire de bonte  
 Iai grant paor destre afronte  
 Diex nos gart destre tormente  
 Cist mont porpent toute la terre  
 A li ne poons prendre guerre  
 Que ferons nos se elle engendre  
 Et sa ligniee que fera  
 Tretouz nos acreuentera  
 Et lame nos conuendra rendre  
 Quant il orent fet grant murmure  
 Elle enfanta contre nature  
 La souriz de poure matire  
 Quant il ont ce aperceu

Mout se tindrent a deceu  
Toit en commencierent a rire

La sentence de la fable.

Qui veut aprendre a bonne escole  
Si entende ceste parole  
Nus ne se doit par venterie  
En haut leuer ne surmonter  
De tiex paroles raconter  
Sembleroit bien cheualerie  
Tiex gens qui ne font fors haucier  
Fripier ressemblent ou mercier  
Qui iurent lor cors et lor bouelle  
Tretout le monde contrefont  
Et au chief dou tout rien ne font  
Au vent en enuoient la fuielle.

*Dicitur elatis idem qui maxima iactant  
Cum se facturos vix modicum faciunt.*

### 33. De la Puce et du Chammel.

**L**A mouche est en este mout drue  
En lair vait volant par la rue  
Au soir es estables se muce  
Mes la puce est trop mieuz norrie  
Ne de pueur nest tant porrie  
Or vos veil dire de la puce.  
La puce ce fit moult hardie  
En la terre de Picardie  
Prist. 1. chammel a asaillir  
Ie sestoit a terre couchie



La puce la. 1. pou touchie  
 Si le cuida bien maubaillir  
 De sus son dos siert apuie  
 Bien le cuida estre ennuie  
 Et de son fes forment greuer.  
 Mout bien cuida auoir luitie  
 Quant il fu au soir annitie  
 Desus li se prist a leuer  
 Sil li a dit sans plet sans noise  
 Chammel ne sui ge bien cortoise  
 Quant ie de toi greuer nai cure  
 Li chammel li a respondu  
 Je ne sui pas souz toi fondu  
 Tu nies fort ne pesant ne dure  
 Ton fes ne dout ne tes menaces  
 Mes toute voiz moult te retis graces  
 De ce que tu me vienz offrir  
 Quant tu sauz sur moi enuiron  
 Je ne te sens plus cum siron  
 Por toi ne puis nul mal soffrir.

La sentence de la fable.

Ceste fable puet estre escripte  
 Por ceus qui ont force petite  
 Enfans i puent bien aprendre  
 Autant lor vaudroit sor enclume  
 Esprouuer force et pesantume  
 Comme il feroit au fors gens prendre  
 Moult est fol cil qui est endeible  
 Sa plus fort de lui vent luitier  
 Micuz li vendroit soi alentir.

Car trop sen porroit repentir  
Ainz que venist a la nuitier.

*Perpendat idem sic plurimis inutilis ista  
Nec putet eximios ledere posse viros.*

### 34. Dou Ventre et des Membres.

**M**Out me semont foible nature  
Que ie die par aventure  
Dou cors et des membres le conte  
Or entendez bien la matire  
Et nest mie des autres pire  
Oir et rien entendre est honte  
Les piez les mains les membres toz  
Estoient corrouciez tretouz  
En cest siecle heent leur vie  
Ne volqient pestre lor ventre  
Mes maudient quanque eus entre  
Tant ont vers le cors grant enuie  
Le ventre se prist a complaindre  
Et de fain malement restraindre  
Bien sembloit que fust en compresse  
Bien paroit au fez et au diz  
Que nestoit pas mout resbaudiz  
Mes mout de ses coustumes lesse  
Les membres ne se porent tere  
Car point ne leur plet son afere  
Trop est plain de ribauderie  
Il li ont dit com forsenez  
Tu es cheitif et mausenez

Et glouz et plain de lecherie  
 Nos te portons nos te lauons  
 Et donnons ce que nos auons  
 Et por toi sommes en grant paine  
 Pance nos te fesommes viure  
 Et quant de lordure ies deliure  
 Il nest riens qui de toi pis vaille  
 Ne qui tant por autre trauaille  
 Tant soit ores seriant ne mestre  
 Nos te seruons comme seigneur  
 Nus ne porroit trauail greigneur  
 Auoir pour nul autre home pestre  
 Vns home deuroit mout lautre amer  
 Qui iroit pour lui a la mer  
 Et es chans les oisiaus chacier  
 Tout ce fesos et cortiuons  
 Les biens dont nos te rauiuons  
 Tretout nos conuient porchacier  
 Tu maines vie de mastin  
 Tantost com lieues au matin  
 Tu es tretout afameilliez  
 Lors te donnomes a mengier  
 La midi tout par dangier  
 Tant que tout es assumeilliez  
 Quant vient au soir autant demandes  
 A mengier de bonnes viandes  
 Ne ne puez estre raempli  
 Nus ne porroit mie penser  
 Que te conuient ne dispenser  
 Il te conuendra metre empli  
 Chose ne fes male ne bone

Et si prenz bien quant quen te donne  
 Ne tu ne veuz riens deseruir  
 Honi soit cil qui tant deueure  
 Quant il volentiers ne labeure  
 Or te puez des or mez seruir  
 Le ventre a grant pieces orillie  
 Que ses membres lont auillie  
 Et ledengie tout sanz deserte.  
 Il lor respondi comme sage  
 Quant engabois mout grant outrage  
 Et sanz domage et sanz grant perte  
 Seigneur dit-il ie ne talant  
 De ce que vos alez parlant.  
 Quentre vos mi seriant soiez  
 Menti auez et affabli  
 Me sui votre serf establi  
 Por ce en despit ne maiez  
 Sachiez ie vos rens la vitaille  
 Que li queux par deuant vos taille  
 Quant vos lauez en moi outree  
 Que cuidez vos quelle deuiengne  
 Ne cuidez pas quel ie detiengne  
 La viande en moi acoutree  
 Ie vos sers de mout grant seruisse  
 Et bien mauient a grant deuisse  
 Corroucier ne vos veil noublier  
 Por ce vos rent en repontaïlle  
 Ce que chacun de vos me baille  
 Parmi le fons de mon doublier  
 Mon vusier sueffre mout grant peine  
 Pour rendre vos la vie saine

Autrement fussiez touz porriz  
 De la viande bonne pert  
 La cresse tout a une part  
 Dont vos estes soef norriz  
 Dont le mauues habundement  
 Met es boiaux dou fondement  
 Par les veines le bon atret  
 De ce que torne a norreture  
 Par viue cholor de nature  
 A chacun donne sans retret  
 Il nest ni saunier ni sueur *Co. 1200. 100*  
 Qui tant ait trauail de sueur  
 Com ie pour vos ce nest pas fable  
 Ie nen veil tesmoins seculiers  
 Fors visier et boiaux culiers  
 Se ie vos sui bien profitable  
 Encor ne dit lenfermetez  
 Que par outraige en moi metez  
 Quant ie menie outre mesure  
 Plus y a dune maladie  
 Ie ne pas tens que ie le die  
 Or meidiez donc par droture.  
 Les membres tiennent par paroles  
 De lor ventre tout a friuoles  
 Il ne li veulent plus tenir  
 Sa coutume ne mambornir  
 Car trop couuient a li fornir  
 Pour gouuerner le et soutenir  
 Le ventre fu chetif et meigre  
 Les membres nen sont pas alegre  
 Mes mout sont foible deuenuz

Au ventre donnerent a boiure  
 Et a mangier meilleur que poiure  
 Quant il se virent si menuz  
 Il ont lor ventre conforte  
 Par mengier sest biau deporté  
 Car mout li estoit sauoureux  
 Quant il orent empli leur pance  
 Bien se ioassent a la dance  
 Tant se sentirent viguerous

La sentence de la fable.

La fable dou ventre et des membres  
 Commande que tu te remembres  
 De celui qui bien te fera  
 Et qui bon conseil te donra  
 Car grant bien venir ten porra  
 Ia celui si fol ne sera  
 Saucun home taide a viure  
 Et tu ne veus son conseil suiure  
 Bien i porras auoir domage  
 Quant tu la perceuras  
 Des ores en auant receuras  
 Le conseil dou prodome sage.

*Sic qui contempnit dantem sibi commoda vite  
 Admonitu dampni rursus obaudit ei.*

### 35. De la Pie et de sa queue.

**P**ie porte moult belle queue  
 Vne sen va crolant la queue  
 Desus vne basse riuiere

Tantes fois com seoir vouloit  
 Tantes fois sa queue crouloit  
 Trop en despisoit sa maniere  
 Vne grant mer prist a passer  
 Ne se cuida en vain lasser  
 Bien cuide lessier sa coustume  
 Quant el fu a la riue estrange  
 Dit que sa tache ne change  
 Que mieuz voudroit estre sanz plume  
 Tout maintenant sa queue crole  
 Ele se tint toute pour fole  
 Si a dit mout sui esbahie  
 Le cuide par deca la mer  
 Ma teiche changier et amer  
 Plus que deuant lai enhaie.

La sentence de la fable.

Or entendez freres et suers  
 Vos qui les volentez des cuers  
 De legier ne poez muer  
 Sestes gens de religion  
 Ne vos deuez ia tresmuer  
 Ainsint est de la gent du monde  
 Il ne doiuent pas passer londe  
 De mer sil ne muent leur teiche  
 Des cuers quil conuient auoir fermes  
 Autrement plorroient a lermes  
 Et ardroient comme la meiche.

*Sic loca non animum mutans componere mores  
 Qui putat incassum transferat ille fretum.*

## 36. Dou Lou et dou Chien.

**V**N iour auint par aenture  
 Cun lou venoit de sa pature  
 Sencontre. 1. chien cras et forni  
 Il li a dist di moi biau frere  
 Dont viens tu par lame ton pere  
 Qui ta touz iours si manborniz  
 Li chien li a rendu reson  
 Je vien dit il de la meson  
 Mon seigneur qui comble et riche  
 Je menie tant a plente  
 Que tout sui des entalante  
 Au soir en la granche me fiche  
 Tout tart par nuit es huis bairons  
 Je ne faiz fors chacier larrons  
 Que mon seigneur le suen ne perde  
 Mout maime mon seigneur et enneure  
 Et me mande en tens et en eure  
 Se conchiez sui qui me terde  
 Certes ca dit li lous hure  
 Plus que moi ies beneure  
 Quant tant az biens sanz trauailler  
 Mes de ces liens me raconte  
 Que tu as ou col a grant honte  
 Trop men sui pris a merueiller  
 Cil dit de iorz sui atachie  
 Car iauroie tost detrenchie  
 Li gent qui leanz vient estrange  
 Iaboie souuent car ie doute



Quen ne face chose qui couste  
 A mon seigneur par mauues change  
 Li lou li di alas amis  
 Tu ties en trop mau point commis  
 Ta chose me semble trop dure  
 Quànt tu sers ainsi por ton ventre  
 Chier gaaignes ce que i entre  
 De tel seruise naige cure  
 Se cras estoie et saoule  
 Trop me tiendroie aboute  
 Se ie seruoie estroit lie  
 Iaimo mieuz. 1. pou megrement viure  
 Et auoir volente deliare  
 Ou ia mon cuer ne sera lie.

La sentence de la fable.

Or entent ca par amitie  
 Tu qui de ton ventre as pitie  
 Se veuz pestre a grant deuisse  
 Sa vente veus ton ventre offrir  
 Il te conuendra trop souffrir  
 Et estre de trop grant servise.

*Quisquis dura pati vult causa ventris auari  
 A nobis dici sentiat ista sibi.*

### 37. Dou Lyon et de la Souriz.

**V**N lyon vint en vne fosse  
 En. 1. lit de paille escosse  
 Endormiz et assommeilliez  
 Mout cuida dormir a priue

Souriz ont a lui estrine  
 Vers lui queurent mout bazu et liez  
 Il nont pas paor de morir  
 Vers le lyon prist a courir  
 Lun qui folement sembati  
 Il le sent si sest eueilliez  
 Onques ne sen fu conseiliez  
 Belement au pie labati  
 Me vienz tu dist-il gaber  
 Ie tocirrai ia sanz merci  
 Cil merci crie et la flate  
 Esparne moi fort lyon noble  
 Des bestes contentinoble  
 Sui la plus plaine de laate  
 Certes ne sont pas de ta proie  
 Moiniaus ne souriz ne lemproie  
 Mes ces toriaus et ours sauuages  
 Soit au lundi ou au mardi  
 Afert aprendre as hardi  
 Con tu es et de fier corage  
 Se ie me sui delez toi mise  
 Assez as veniance et ioutise  
 De tant com ie paor eu  
 Li lyons le lessa aler  
 Tout le quita par biau parler  
 Et par flater la deceu  
 Li lyons par le bois traca  
 Et dedens. 1. laz se lanca  
 Quant plus se prend et plus se tire  
 Onques ne sot tant estriuer  
 Qui peust le laz eschiuer

Mout fu dolens de son martyre  
 Parmi le bois chacune beste  
 Porce quil est pris fet grant feste  
 Car ceus quil prenoit deuroit  
 La souriz quil ot respitie  
 Seulement ot de lui pitie  
 Porce que duel se moroit  
 Lyon dit il grant et tretiz  
 Je sui toi mout petiz  
 Et si te sauere la vie  
 Soz le lyon se vet plungier  
 Les laz au denz print a rungier  
 Tretout deliure le deslie.

La sentence de la fable.

Ceste fable dou lyon  
 Ne veut pas que nous oublions  
 Ceus qui ont eu de nos merci  
 Le grant doit deporter le mendre  
 Se cil tantost se veut deffendre  
 Trop a le cuer fel et merci  
 Ne cuidez pas que len ne truisse  
 Aucun petit homme qui puisse  
 Le grant aidier et conforter  
 Tel nest pas plus grant dune escorce  
 Qui bien nuit par sa poure force  
 Et bien puet aide porter.

*Qui legit ista potens minimis quoque parcere discat  
 Cum magnum minimus sæpe iuare queat.*

38. Dou Poon et dou Rousignol porce que charun  
doit souffire.

**L**A fable ne vos soit celes  
 Dune dame qui apelee  
 Iuno estoit de toute genz  
 Celle dame auoit. 1. oisel  
 Acesme comme. 1. demoisel  
 Cest li poons qui est moult genz  
 Li poon plaindre se vouloit  
 De ce que li rousignoloit  
 Chante de li trop plus seri  
 Iuno le vit moult desloer  
 Mes elle prist moult a loer  
 Par ses paroles le guerpi  
 Ele dist quil estoit grant et biaux  
 Plus que tretuit li oisiaus  
 Et moult a cortaise maniere  
 Les plumes de ces autres penes  
 Vers les seues portent reuennes  
 Et la chiere a droite et fiere  
 Biaute dit il que me profite  
 Quant vne beste si petite  
 Ma vaincu par son cler chanter  
 Iuno respont ce fist nature  
 Qui donne a toz grace et droiture  
 Tout en. 1. ne la vout planter  
 El te donna clere facon  
 Greigneur biaute qua limaçon  
 Tu es plus biau quatre volaille

Li corbiau par son chant deuine  
 Li koc qui de chanter ne fine  
 Les eures de la nuit retaille  
 Le rousignol a coronne  
 De chant mout bien a donne  
 A chacun son delit par droit  
 Car se chacune creature  
 Nauoit son delit a mesure  
 Lun pour lautre denuie ard. . . .  
 Nature qui est preuz et . . . .  
 Ne mande par moi en mes. . . .  
 Que ie te loe moult. . . .  
 De son don. . . . .  
 Or te pri. . . . .  
 A ce. . . . .

Lexposicion de la fable.

Ceste fable nous amoneste  
 Que ce nest une chose honeste  
 Dautrui bien conuoitise auoir  
 A chacun doit son bien souffire  
 Il natend pas quautre en ait le pire  
 Tout ce poez voz bien sauoir.

*Torqueri nos ista bonis prohibent alienis  
 Et bona sufficiant ut sua cuique monent*

39. De capela la chieure et de son boc por  
 loredience de pere et mere.

**V**N prodome menoit sor bieure  
 En sa meson ot vne chieure  
 Qui voloit aler pestre es prez

Son bouc a deuant acointie  
 Qui pour le lou soet apointie  
 Vers lui tant quil soit auesprez  
 Fils dist elle soies soutil  
 Garde toi dou mauues outil  
 Dou lou qui toutes nos estrangle  
 Auant le cop bien tamoneste  
 Ferme luis de ta mesoneste  
 Et soies empes en vn angle  
 Ne croi celui qui diex maudie  
 Tu feroie grant ribaudie  
 Mes soiez sages et loirriez  
 Se tu croiz ses diz et ses oeuvres  
 Et par son art ton huis li euures  
 Il taura tantost enuoirriez  
 La chieure dilec se depart  
 Tantost vient li lous celle part  
 Si com si li fust recetable  
 Biau filz fet il ie sui ta mere  
 . . . . toi ne fui oncques amere  
 . . . . . moi luis de notre estable  
 . . . . . a toi parler  
 . . . . . a laler  
 . . . . . garde  
 Le bouc fu sage et afertie  
 Bien set que cil la agueitie  
 Par la creuace a regarde  
 Il li a dit sire traitres  
 Par voir onques ne me veistes  
 Nonques ne fustes ma norrice  
 Ma mere est blanche et debonnaire

Vos portez groing et teste noire  
Et dens cuisant couer de grice.

La sentence de la fable.

Enfant doit bien croire son pere  
Et sa mere quil nou compere  
Puisquil est a ago venuz.  
Sen li ne puet mestre fin  
Et il se torne a male fin  
Vers dieu ne sont de rien tennuz  
Se leur enfants fet grant semille  
Et il hante hasart et billes  
Ne lor conseil ne veille croire  
Ia puis quil ne sen veut retrere  
Vers eus ne le doient atreire  
Ne dou vaillant dun chou retraire.

*Consiliis nos ista monent parere parentum  
Qui nostre curas utilitatis habent.*

40. Dou Soleil et de Vuer qui est por ce que len  
ne doit par force conquerre por quen le puisse  
par cortaisie auoir.

**V**N prodome auoit .1. mantel  
Quil acheta a froit mantel  
Chant estoit et de gros burel  
Bien sauez paisanz dorli  
Estroit lot vestu entor lui  
Ne sout pas plain de li durel  
Mes iupiter et li souleil  
En riant lagietent dou lueil

Entor lui se sont areste  
 Le metroie ie li toudre

.....

Ici s'interrompt le manuscrit dont l'avant dernier feuillet a été enlevé. Le dernier feuillet, qui n'est écrit qu'au recto, porte l'épilogue suivant qui parait complet.

**C**Elui qui naura finement  
 Venir nos face a bonne fin  
 Ausi come au commencement  
 Le priames deuotement  
 Car mes essamples ci defin  
 Sachiez trop criens auoir muse  
 Por tant com ie mon tens use  
 A fere tel translation  
 Trop i conuient mestre grant tente  
 De moi conquetiz et entente  
 Et grant ymagination  
 Ne pas por ce ie ni ai pas  
 Plus de. xv. iors entrepas  
 Este en iceste kerelle  
 Et au festes apres repas  
 Onc par voie ni gaste pas  
 Pour iouer a ieu de merelle  
 Mes nus ne doit la corde tendre  
 De larc tant quil le face fendre  
 Ne prestre perdre son escole  
 Ne ie ne doi ci tant entendre  
 Que me face a mon mestre atendre  
 Et ie perde mon escole



Tout ce ma mande aristote  
 Que ie ne fusse ydyote  
 Et que ie lessasse a rimer  
 Dit ma que ia prenge sophie  
 Et la soe philosophie  
 Se ie ne veil coudre ou limer  
 Pour ce voil de vos pardon prendre  
 Se ie faiz des diz a reprendre  
 Je nen puis mes car tiex paroles  
 Couient en les limeter  
 Ses vos meismes les imetez  
 Entor iroiz com les queroles  
 Ie nai translate que ysopet  
 Mes trop les suit au galopet  
 Vn petit liure auionet  
 Mes aristote me detire  
 De gre feroie la matire  
 Se il le congie me donnoit  
 Mes dautre part de dagoubert  
 Songie qui tenoit pour foubert  
 Tel fablierre et tel causidique  
 Mes respon la chose ocure  
 Qui est tesmoing apert a grant cure  
 Dit aristote en veil athique  
 Dagoubert voirs est ce sont fables  
 Mes ie bons tesmoins estables  
 Toutes viennent a verite  
 Dex les nos face profitables  
 Et que soions tuit pardonnables  
 Ou ciel de la soue herite. Amen.

---



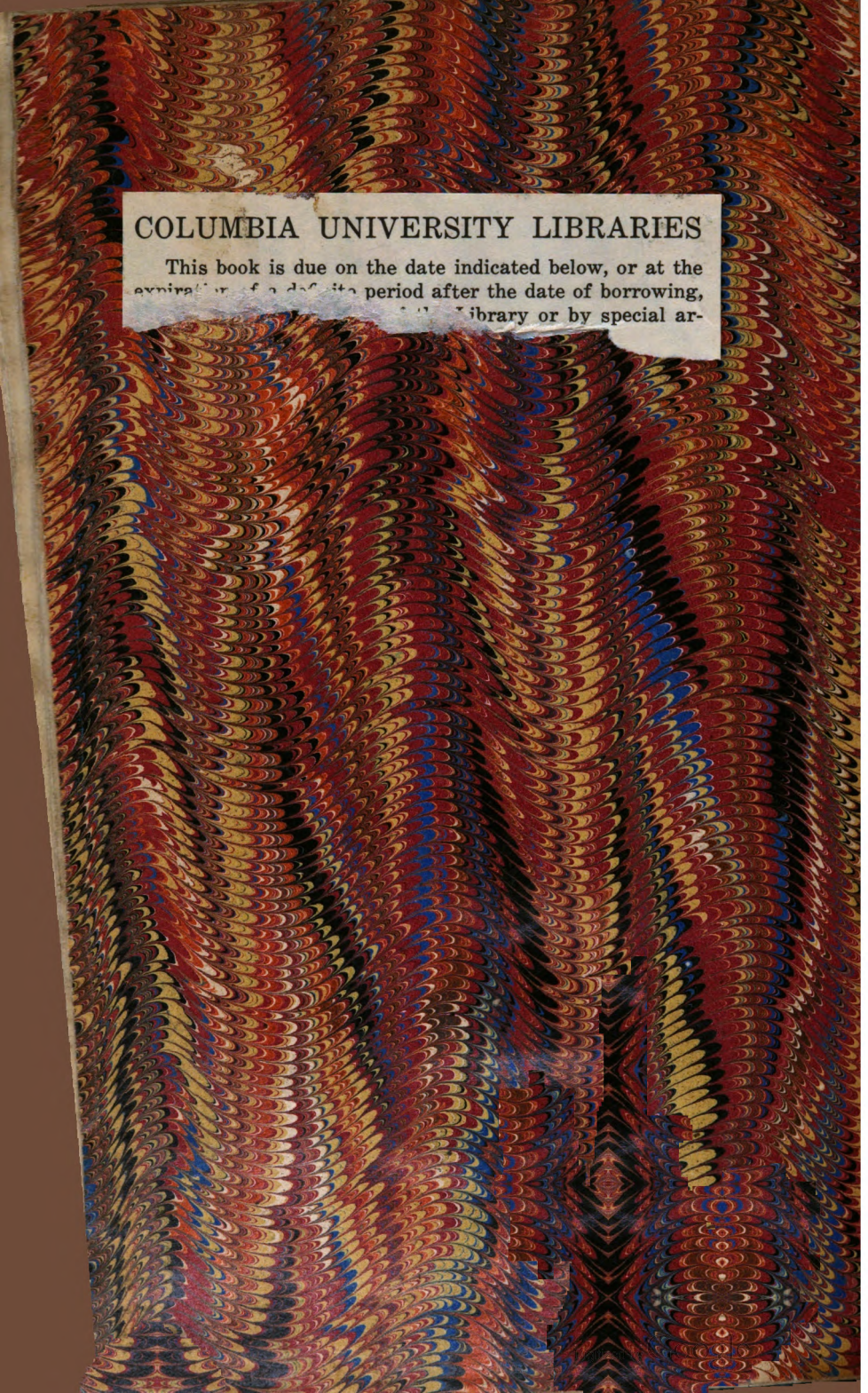




1071  
e



1071  
e

The background of the image is a traditional marbled paper pattern, often used for book covers or endpapers. It features a complex, repeating design of interlocking, teardrop or 'combed' shapes. The color palette is rich and varied, including deep reds, earthy browns, vibrant blues, and golden yellows, all set against a dark, almost black background. The overall effect is a dense, textured, and visually busy pattern.

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES

This book is due on the date indicated below, or at the  
expiration of a definite period after the date of borrowing,  
unless otherwise indicated by the library or by special ar-



